

Les fourberies de scapin

Molière

Émilie Valantin



du 26 au 29 mai
à la Scène nationale de Sénart



SAISON 08 | 09

Scène
nationale
de
Sénart

Jean Sclavis

Mise en marionnettes
Émilie Valantin

Mise en musique originale et
clavecin
Vincent de Meester

Création lumière
Gilles Richard

Décor
Jean-Luc Maire

Régie
Gilles Richard
ou
Gilles Drouhard

Marionnettes et accessoires
Émilie Valantin
assistée de
François Morinière

Avec la participation de
Isabelle Schaller
Adeline Isabel

Costumes
Mathilde Brette
Laura Kerouredan
Coline Privat

Avec
Jean Sclavis

Coproduction
Théâtre du Fust
L'Esplanade Opéra, Théâtre de Saint
Etienne
Le Théâtre de la Renaissance, Oullins.

Né Lyonnais, Jean Sclavis fait ses études au conservatoire en classes d'art dramatique et de percussions. Philippe Faure lui donne son premier rôle dans *Le jeu de l'amour et du hasard* au théâtre de Lyon en 1986. Il a travaillé ensuite avec Jean-Paul Lucet au théâtre des Célestins, avec Sylvie Mongin-Algan, Anne Courel et Philippe Clément dans plusieurs salles lyonnaises, avec Yves Faure au Château de Grignan.

Il rencontre Émilie Valantin au cours d'un stage et joue pour la première fois au théâtre du Fust en 1990 dans *Le Vicomte pourfendu* d'Italo Calvino. Il participe depuis à toutes les créations du Théâtre de Fust. Habitué aux rôles physiques des valets de comédie : Scapin, Sganarelle, Mascarille, Arlequin, etc, il aime, dans la manipulation, canaliser l'énergie du jeu : « La marionnette, c'est ma camisole de force », dit-il à la manière de Cioran.

Il joue au cinéma le rôle de « Thierry » dans *La Maîtresse en maillot de bain* de Lyece Boukhitine (avril 2000), puis celui de l'abbé Grégoire dans le film de Patrice Forget *Citoyen Grégoire*, pour France 3 Lorraine (septembre 2002). Dans la création *Philémon et Baucis* pour l'opéra de Lyon il joue le rôle de Mercure et utilise sa tessiture de ténor qu'on aura également l'occasion d'entendre dans *Les Fourberies de Scapin*, qu'il interprète seul avec huit grandes marionnettes.



Scapin, c'est le serviteur malin, celui qui tire toutes les ficelles pour son propre compte. Le Théâtre du Fust prend cette image à la lettre: dans cette interprétation très originale de la pièce de Molière, tous les personnages sont des marionnettes, excepté Scapin, le seul à pouvoir les manipuler.

Les marionnettes, à la taille presque humaine, élégantes, investissent la scène. Scapin est omnipotent, tout puissant, et les marionnettes répondent à toutes les impulsions de ce serviteur manipulateur. Jean Scavis, Scapin, apporte sa voix à toutes les marionnettes, jouant au bout du compte, la pièce de Molière tout seul! Tous les éléments sont là pour une interprétation fine de Molière qui mérite d'être vue pour ses marionnettes géniales manipulées par un Scapin condamné à rejouer ses fourberies avant que ne tombe la dernière, la plus tragique: sa propre disparition.

Émilie Valantin qui signe la mise en scène, utilisa très tôt les marionnettes pour dire des insolences à sa mère (enseignante, musicienne) et à son père (menuisier ébéniste, anarchiste). Elle devient marionnettiste en 1973, puis fonde le Théâtre du Fust. Son itinéraire d'artiste se confond ensuite avec celui de la compagnie, jalonné de prestigieuses invitations dans des festivals ou des scènes internationales. Elle vient de créer à la Comédie Française « Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança », de José da Silva, où son travail de marionnettiste a subjugué le public.

